

République Algérienne Démocratique et Populaire

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Saida « Moulay el Tahar »



Faculté des Langues des Lettres et des Arts

Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de Master

Thème

ROLE DES COMPTINES DANS L'APPRENTISSAGE DU FLE

Cas des apprenants de 4 AP

Présenté par :

YAHLALI Zana

sous la direction de :

M.MOUAZER.M

Année universitaire : 2017/2018

A Mes très chers Parents

Remerciement

Mes remerciements vont tout premièrement à Dieu tout puissant pour la volonté et la santé.

Mes plus sincères remerciements vont à M. Moussa MOUAZER, Professeur à Université MOULAY TAHAR -SAIDA pour avoir bien voulu rapporter ce mémoire et pour tous ce qu'il m'a apporté : idées, orientations et encouragements.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail de thèse. Je suis honorée par leur présence dans mon jury de soutenance.

Je désire manifester ma gratitude à ma famille et surtout ma mère, mon père, mes sœurs, mes frères, madame Boutaleb Karima, ma princesse Zouzou et mon mari.

Merci pour le soutien indéfectible.

Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Table des matières	
Introduction générale	

Partie théorique

Chapitre I :

Introduction partiels.....	16
1. Les méthodes d'enseignement.....	17
1.1. Les critères pour choisir une méthode d'enseignement.....	17
1.2. 2.1. La personnalité de l'enseignant.....	
Error! Bookmark not defined.	7
2.2. Les élèves à qui s'adresse le cours	
..... Error! Bookmark not defined.	
Les objectifs poursuivis.....	
Error! Bookmark not defined.	
3. Processus d'apprentissage d'une langue étrangère :	18
3.1. Approches et méthodes d'apprentissage des langues étrangères	19
3.1.1. La méthode traditionnelle	19
3.1.2. La méthode directe	
..... Error! Bookmark not defined.	
3.1.3. La méthode audio-orale.....	Error! Bookmark not defined.
3.1.4. La méthode audio-visuelle.....	20
La méthodologie Structuro-Global-Audio-Visuelle (SGAV).....	
... Error! Bookmark not defined.	
4. Les stratégies d'apprentissage d'une langue.....	22
4.1. Les stratégies directes	22

4.2. Les stratégies indirectes.....	Error! Bookmark not defined.
5. Le ludique en classe du FLE	24
5.1. Le jeu	Error! Bookmark not defined.
5.2. Le ludique	Error! Bookmark not defined.
5.3. L'activité ludique.....	Error! Bookmark not defined.
6. Le rôle de l'enseignant dans une approche ludique	26
Conclusion partielle	Error! Bookmark not defined. 27
Chapitre II	
Introduction partielle	29
Mémoire	6
Thème	6
4.1. Le rôle affectif de la comptine.....	40
4.2.Le rôle social de la comptine	40
Conclusion partielle.....	44
Partie pratique	
Chapitre I	
Mémoire	6
Thème	6
4.1. Le rôle affectif de la comptine.....	39
4.2.Le rôle social de la comptine	39
Conclusion générale.....	74
Références bibliographiques.....	77

Introduction générale

Introduction :

Au cours de ces dernières années, le système éducatif algérien a connu plusieurs réformes et changements afin d'améliorer la qualité d'enseignement et d'apprentissage surtout du FLE dans tous les paliers et de lutter contre l'échec scolaire.

Mettre en place un tel enseignement d'une langue étrangère à l'école primaire constitue une tâche complexe pour l'enseignant ce qui l'oblige à fournir plus d'effort pour obtenir un bon résultat.

L'enseignant doit faire apprendre aux élèves les quatre compétences de communication, à savoir la capacité de comprendre un message oral et écrit et s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

C'est pourquoi, il doit créer un climat favorable pour provoquer une interaction et maintenir une communication en classe en se basant sur la motivation de ses apprenants. Donner envie d'apprendre fait partie de sa mission.

Un enseignement implique des méthodes d'enseignement. Par contre l'enseignant est autonome, il élabore le scénario pédagogique adéquat en respectant le rythme et le style d'apprentissage de l'apprenant et en tenant compte de ses besoins et de ses attentes.

On peut donc se demander quel est le type d'activités à mettre en place pour rendre l'élève actif, en faisant de lui un acteur; il faut donc que l'apprenant soit attiré par les activités qu'on lui propose.

L'utilisation de l'approche ludique est une nécessité dans une classe de langues. Cette dernière inclut dans son acte didactique une pédagogie d'enseignement/ apprentissage qui emploie le ludique comme moyen d'apprentissage.

L'enseignant doit organiser des activités à fonction récréative et ludique autour de supports oraux variés comme la comptine. Dite ou chantée, récitée individuellement ou en groupe, ces petits écrits oralisés sont très appréciés par les enfants. Elles les initient aux sonorités de la langue, et les familiarisent avec une langue orale, joyeuse et poétique contenant souvent de l'humour.

La mémorisation de ces petits textes se fait aisément et cela dote l'apprenant d'un bagage de sons, de mots, d'expressions et de structures variés.

Nous avons choisi comme thème; le rôle de la comptine dans l'enseignement / apprentissage du FLE le cas de 4ème année primaire. L'idée nous est apparue lorsque nous avons enseigné les élèves de 4ème année primaire ; nous avons remarqué qu'ils aiment les chansons en français et ils les apprennent facilement et sans difficultés. A cet égard, nous nous sommes posées les questionnements suivants:

- Comment et en quoi la comptine peut-elle aider l'apprenant à apprendre la langue française?
- Comment, l'enseignant doit-il adapter ce vocabulaire pour qu'il devienne à la portée de ses apprenants. Doit-il faire appel aux comptines extrascolaires ? Ou se contente-t-il de ce qu'on lui suggère dans le manuel scolaire ?
- Dans quelle(s) mesure(s), les comptines choisies sont-elles motivantes ? Répondent-elles aux exigences et objectifs planifiés sur le programme ?

Pour répondre à ces questionnements, nous avons proposé les hypothèses suivantes:

Dans un premier lieu, la comptine aiderait l'apprenant à améliorer sa prononciation.

En second lieu, les comptines choisies (scolaires ou extrascolaires) contribueraient à l'acquisition et au développement du vocabulaire des apprenants de la 4^{ème} AP en classe du FLE.

En dernier lieu, les comptines qui sont minutieusement choisies et qui prennent en considération le niveau linguistique, social, culturel, ...etc., aident à la motivation des apprenants de la 4^{ème} AP à mémoriser et apprendre le vocabulaire des comptines.

Nous nous sommes fixée comme objectifs de vérifier à partir de l'analyse de diverses situations pédagogiques en milieu scolaire, l'effet que peut avoir la comptine sur l'enseignement du français langue étrangère, ce qu'elle permet de travailler, et les compétences qu'elle fait acquérir.

Notre public visé se constitue des élèves de 4^{ème} année primaire dans un moment d'apprentissage de la langue française.

Pour atteindre notre objectif et répondre à notre problématique, nous présentons un travail qui s'articule en deux parties; l'une théorique et l'autre pratique.

La partie théorique comporte deux chapitres. Le premier chapitre a pour objet de cerner des éléments théoriques en ce qui concerne les méthodologies d'enseignement et le deuxième traite le sujet de la comptine dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Sa définition, sa classification, ses caractéristiques, son rôle et son intérêt, et ses fonctions.

La partie pratique est constituée ainsi de deux chapitres : le premier chapitre prend en charge la présentation de notre expérimentation menée dans des classes de quatrième année et primaire.

Tandis que le deuxième, est consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats de l'expérimentation déjà présentée et décrite dans le premier chapitre afin de répondre à notre problématique de départ et aussi pour vérifier et corriger certaines des données énoncées dans la partie théorique.

Notre travail prend fin avec une conclusion dans laquelle nous parvenons à mettre en œuvre le bilan de notre travail ainsi que les horizons envisagés.

chapitre I: aspects théoriques

Introduction partielle :

Les méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues n'ont pas cessé d'évoluer au fil des temps. Ainsi, être capable d'enseigner une langue (être enseignant) implique aussi, en plus de la compétence communicative de l'enseignant, une bonne connaissance de ces méthodologie pour en saisir d'une part, la complexité, les limites et les mérites, et, d'autre part, pour comprendre le présent et donc apporter des éléments de réponses aux différentes situations de blocage pédagogiques. Car tout cela constitue une composante essentielle dans le profil d'un futur enseignant de français.

Dans le présent chapitre, nous essayerons de jeter un regard sur la conception de l'enseignement/apprentissage du FLE. Pour ce faire, nous avons réparti ce chapitre comme suit :

Tout d'abord, nous évoquerons les différentes méthodologies en l'occurrence la méthodologie traditionnelle, méthodologie directe, la méthodologie audio-orale, la méthodologie Structuro-Global-Audio-visuel et l'approche communicative.

Ensuite. Nous présenterons les critères pour choisir une méthode d'enseignement. Puis, nous parlerons des stratégies d'apprentissage du FLE.

Il sera aussi question de définir le jeu, les activités ludiques et le ludique.

Enfin, nous parlerons du rôle d'enseignant.

1. Les méthodes d'enseignement :

Une méthode d'enseignement est une façon d'organiser une activité pédagogique dans le but de faire des apprentissages aux élèves. On dira, par exemple, que l'exposé magistral, le travail en équipe, le stage sont des méthodes d'enseignement.

On comprend facilement que, jusqu'à un certain point du moins, la méthode exclut le caprice, l'improvisation, le hasard, même si elle peut, voire même qu'elle doit, leur laisser une certaine place. En effet, en classe, il est excessivement rare que tout se passe comme prévu...

Quand on commence à enseigner, on va au plus pressant et, spontanément, on choisit la méthode ou les méthodes d'enseignement les plus efficaces pour faire apprendre la matière qu'on enseigne. Il n'y a là rien de répréhensible et, quand on commence dans le métier, il n'y a pas lieu d'essayer de tout faire la première fois qu'on donne un cours.

La méthode écarte les tâtonnements, simplifie l'enseignement en le dispensant de grands détours inutiles dans sa démarche vers l'objectif et le coordonne en ordonnant, agençant toutes les actions de façon à ce que tout (outil, geste, étapes,...) concourt au résultat visé.

Il existe bien sûr plusieurs méthodes d'apprentissage, et chacun fait selon ses besoins, et surtout, selon ses possibilités. Cependant, beaucoup se rejoignent sur le

choix de leurs «bons plans» en ce qui concerne la pratique et l'amélioration de certains aspects de la langue apprise.

2. Les critères pour choisir une méthode d'enseignement :

2.1. La personnalité de l'enseignant

L'enseignant doit prendre le temps d'auto évaluer ses capacités, ses goûts, etc. ; il doit toujours se poser la question et y répondre : « Est-ce que j'ai ce qu'il faut pour utiliser efficacement et agréablement (pour moi et pour mes élèves) telle méthode d'enseignement ? » Qui communique bien en grand groupe n'est pas nécessairement compétent pour animer une petite équipe de travail ou pour faire de la consultation pédagogique individuelle...

2.2. Les élèves à qui s'adresse le cours

Quand on prépare son cours, l'enseignant doit prendre en considération le type d'élèves, leur rythme d'apprentissage et leur besoin.

Pour réussir son cours l'enseignant doit se concentrer sur les méthodes d'enseignement qui passent mieux avec eux. !

Il faut aussi tenir compte du nombre d'élèves qu'il y aura dans la classe.

2.3. Les objectifs poursuivis

C'est sans doute la dimension sur laquelle, comme professeur, on a le plus de prise puisque c'est là une catégorie de facteurs que l'on connaît (ou, en tout cas, qu'on devrait connaître) au moment même de la planification d'un cours. S'il n'y a pas de méthode d'enseignement qui, en soi, est supérieure à une autre, il y en a qui permettent plus que d'autres la réalisation de tel ou de tel objectif.

3. Processus d'apprentissage d'une langue étrangère :

Aujourd'hui la langue étrangère s'inscrit dans un contexte interculturel, a pour but d'installer chez l'apprenant le nécessaire de la communication où le processus est lié à un certain nombre de conditions favorisant l'apprentissage qui parfois s'avèrent peu réalisables.

Les deux conditions essentielles sont l'environnement et les prédispositions de l'apprenant (origine, condition sociale, l'effort de l'apprenant, le besoin de

communication ...). Mais, pour mettre en valeur notre recherche, nous vous invitons à suivre quelques processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Certains théoriciens sous l'influence de Noam CHOMSKY, ont proposé de faire une distinction entre « *l'acquisition processus par lequel un enfant acquiert sa langue maternelle et l'apprentissage processus par lequel un enfant ou un adulte apprend une seconde langue* »¹

L'apprentissage de la langue étrangère comparativement à la langue maternelle demande des efforts de la part de l'apprenant où il doit être vraiment conscient de la difficulté d'apprendre une langue étrangère parce qu'il aura affaire à une double mémorisation si on veut qu'il soit bilingue bien avant la scolarisation.

Les spécialistes en ce domaine préconisent d'agir sur deux terrains différents vu les capacités d'assimilations de l'enfant. L'adoption de l'idée permettrait de minimiser l'échec en langue étrangère si elle serait considérée comme une obligation culturelle de tous les enfants.

3.1. Approches et méthodes d'apprentissage des langues étrangères :

La didactique qui est la mise en œuvre des moyens des méthodes pédagogiques propose différentes méthodes pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

3.1.1. La méthode traditionnelle

Cette méthode a pour base la lecture, la traduction de textes littéraires en langue étrangère et la mémorisation des phrases comme technique d'apprentissage qui ont pour but d'observer la langue dans toutes ses difficultés. Cette méthode que nous appelons aussi « dirigistes » demande à l'enseignant d'expliquer tous les phénomènes de la langue et où l'apprenant doit être attentif à toutes les consignes de l'apprentissage.

La grammaire par exemple, se faisait d'une manière déductive. C'est-à-dire, qu'à chaque fois on doit rappeler ses règles pour fixer la bonne orthographe de la langue.

3.1.2. La méthode directe

¹ BAILLY Danielle : Les mots de la didactique des langues, OPHRYS, 1998, P 10.

Comme son nom l'indique, « *cette méthode s'inspire de l'art dramatique* » (« *théâtre* »).² Elle demande à l'apprenant de jouer un rôle dans chaque situation de la vie quotidienne.

Cela permettrait aussi de rendre la classe plus dynamique (active) par les gestes et les mimes dans le parler aussi est prioritaire par rapport à l'écrit. D'après « Martinet », « *la gestuelle, le mime, la verbalisation par l'enseignant seront les adjuvants de cette méthode* »³

Quant à la grammaire d'après « Freinet », « *elle est naturelle chez l'apprenant* »⁴ c'est-à-dire, l'apprenant sentira naturellement la syntaxe correcte de la phrase sans l'intervention de l'enseignant pour la lui expliquer par les règles, par exemple, dans la phrase « les élèves sortent »,

L'article défini « les » est la cause de la terminaison « ent » du verbe sortir.

Donc le pluriel d'un mot est facilement compris par l'apprenant sans le besoin de le lui expliquer.

3.1.3. La méthode audio-orale

La méthode audio-orale qui était basée sur les exercices structuraux et l'enrichissement du vocabulaire par l'oral. Elle consiste à faire apprendre à l'apprenant carrément des expressions dans le but de communiquer en langue étrangère mais, cette méthode n'a pas fait long feu parce que les situations d'apprentissage en classe étaient autres que celles de la réalité de communication chez l'apprenant.

3.1.4. La méthode audio-visuelle

Dans les années 1960-1970, la méthode audio-visuelle intervient pour compléter la méthode directe avec des moyens tels que les sons et les images qui vont servir à la stimulation de l'apprentissage.

² FREINET Célestin, l'éducation pédagogie FREINET, BI-Mensuelle n° 6, Marseille, 1973, P.13.

³ MARTINEZ Pierre, la didactique des langues étrangères, Presse universitaire de France, 2004, P.52.

⁴ FREINET Célestin, op.cit, P 09.

Les documents par exemple, ne sont plus un livre ou une feuille mais, des cassettes, des diapositifs... Cette méthode s'appuie sur l'intuition de l'apprenant des toutes les disciplines (la grammaire, le lexique...)

Le fait de travailler avec des moyens nouveaux de la didactique, les apprenants seront plus motivés à s'intéresser à la langue parce qu'ils éprouvent beaucoup plus de facilité à suivre les leçons.

3.1.5. La méthodologie Structuro-Global-Audio-Visuelle (SGAV)

Elle doit son nom au courant structuraliste américain amplement influencé par les travaux de Ferdinand de Saussure et surtout son disciple Charles Bally. Leurs théories servaient de références à la SGAV.

Pour les sgavistes, la langue est considérée comme un moyen d'expression. Puisque c'est la communication orale qui est visée, la parole aura la part du lion dans les cours sgaviens. En termes simples, J.-P. Cuq nous explique le principe de fonctionnement de la SGAV ainsi : « *si toute structure s'exerce par des tout aussi importants : rythme, intonation, gestuelle cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique, etc ; l'adjectif « global » rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication orales.* »⁵

La cohérence de cette méthode s'articule autour de l'utilisation de l'image et du son.

3.1.6. L'approche communicative :

Vers les années 1970, une approche communicative s'élève contre les méthodes audio-orales et audio-visuelles. Cette approche recentre l'enseignement de la langue étrangère sur la communication qui est « *un processus symbolique à travers lequel une culture se construit et se maintient* »⁶ et qui devient un concept important dans les échanges scolaires.

Cette approche prend une dimension extrême de la communication parfaitement sans pouvoir expliquer grammaticalement ses compétences d'expression.

⁵ 14CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, 2002, op, cit. p. 241

⁶ JUDITH Lazar :La science de la communication, Dahlab, 1992, P 08.

4. Les stratégies d'apprentissage d'une langue:

Les spécialistes , dans le domaine de l'acquisition des langues secondes ou langues étrangères , ont désigné le terme « stratégie » comme étant des comportements, des techniques , des tactiques , des plans , des opérations mentales conscientes , inconscientes , ou potentiellement conscientes , des habiletés cognitives ou fonctionnelles , et aussi des techniques de résolution de problèmes observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage.

Les stratégies d'apprentissage sont des actions entreprises par l'apprenant pour l'aider à acquérir, stocker, retrouver et utiliser des informations. L'utilisation des stratégies d'apprentissage permettra à l'apprenant de rendre son apprentissage plus efficace, plus agréable, plus autonome et plus transférable vers de nouvelles situations.

« les stratégies d'apprentissage sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition , l'entreposage , le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage, donc essentiellement , les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire. »⁷

Il existe deux types de stratégies d'apprentissage:

- Stratégies directes.
- Stratégies indirectes.

4.1. Les stratégies directes

- ✓ **Mémorisation** : création de liens mentaux par le regroupement de mots par champ sémantique, l'association et la mise en contexte des mots dans des phrases. Association avec images et sons par l'utilisation d'une imagerie visuelle, un mind-mapping, image auditive (boek en néerlandais avec bouquin en français). Révision régulière et structurée du vocabulaire. Association d'un mot à une action ou un mouvement.

⁷ WOLFS. J-L., Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage. De Boeck Université. 2001. 2e édition, p. 23.

✓ **Stratégies cognitives**

- **Pratiquer** : répéter, pratiquer les sons de différentes façons, utiliser des fonctions de langue, combiner des éléments connus afin de produire des séquences plus longues, pratiquer le nouveau vocabulaire dans des contextes naturels et réalistes.
- **Comprendre des messages** : utiliser les techniques du skimming (Lecture rapide en vue d'une compréhension globale) et du scanning (Lecture sélective) pour la compréhension des messages.
- **Analyser et raisonner** : analyser des expressions ou des mots en les décomposant, raisonner déductivement en appliquant les règles générales dans la langue cible, comparer de façon contrastive des éléments de la langue cible avec des éléments de la langue maternelle, transférer des structures de la langue maternelle vers la langue cible, traduire.
 - **Créer une structure pour réception et production** : Prise de notes, rédaction de résumés et la mise en évidence de certains passages.
 - **Stratégies de compensation** : Deviner intelligemment en utilisant des indices linguistiques ou non linguistiques. Dépasser ses limites dans la production en passant à la langue maternelle, la demande d'aide, l'utilisation de gestes, de paraphrases et l'adaptation du message à son niveau de langue.

4.2. Les stratégies indirectes

- **Stratégies métacognitives**
 - Préparer une activité future en préparant le vocabulaire et en le reliant à de la matière déjà vue.
 - Accorder une attention particulière à la tâche à effectuer et/ou sélective en décidant à l'avance les points sur lesquels se focaliser.
 - Postposer la phase de production au profit de la phase d'écoute ou de compréhension à l'audition.
 - Sensibiliser à la technique d'apprentissage d'une langue. Permettre aux apprenants d'échanger sur leurs bonnes pratiques d'apprentissage d'une langue.

- Organiser un environnement de travail adéquat : environnement physique, planning de travail, supports de prise de notes, ...
- Définir des objectifs d'apprentissage par compétence (compréhension à l'audition, production orale, production écrite, compréhension à la lecture).
- Chercher des opportunités de pratique pour chaque compétence langagière.
- Auto-évaluer ses progrès dans chaque compétence langagière.

- **Stratégies affectives**

- Utiliser des techniques de relaxation.
- Utiliser de la musique.
- Utiliser le rire.
- S'encourager.
- Prendre des risques calculés.
- Se récompenser.

- **Stratégies sociales**

- Poser des questions pour obtenir des explications, informations,
- Demander à être corrigé.
- Coopérer avec d'autres apprenants.
- Coopérer avec des locuteurs natifs.

5. Le ludique en classe du FLE :

Il est très pertinent voire indispensable de mettre en exergue les différents concepts dérivés du ludique pour d'un côté, en saisir la signification, et, de l'autre côté, mesurer les écarts sémantiques entre eux. Nous nous tâcherons en effet à éclairer les trois concepts-clés suivants : le jeu, le ludique et l'activité ludique car la connaissance de ces trois concepts, à ce qu'il nous paraît, permet de poser de solides bases pour toute approche qui se veut ludique.

5.1. Le jeu

D'après le dictionnaire de J.-P. Robert « *le terme jeu vient du latin *jocus*, (plaisanterie), badinage, il désigne l'activité physique et intellectuelle visant au plaisir, à la distraction de soi-même où des autres* ». ⁸

Quant au dictionnaire le Grand Robert, il le définit comme étant « *une activité physique ou mentale gratuite, généralement fondée sur la convention ou la fiction, qui n'a dans la conscience de la personne qui s'y livre d'autres fins qu'elle-même, et que le plaisir qu'elle procure* » ⁹.

Le Petit Robert, pour sa part, donne la définition suivante : « [...] *activité organisée par un système de règle définissant un succès et un échec, un gain et une perte* ». ¹⁰

Pour R. Caillois, cité par Thibault Philippette (2011), le jeu désigne : « *non seulement l'activité spécifique qu'il nomme, mais encore la totalité des figures, des symboles ou des instruments nécessaires à cette activité ou au fonctionnement d'un ensemble complexe* ». ¹¹

Nous avons fourni toutes ces définitions pour montrer que chercheurs et théoriciens sont loin d'être d'accord sur une définition ou acception unanime rendant compte du sens exact ou de la signification du terme « jeu ».

5.2. Le ludique

Le dictionnaire Grand Robert fournit l'explication suivante : « *ludique c'est relatif au jeu* ». ¹². Autrement dit, relatif au jeu en tant qu'élément du comportement humain.

⁸ ROBERT, J.P, 2002, op, cit. p. 92

⁹ ROBERT, Paul. Grand Robert de la langue française, 2e éd., dirigée par Rey Alain. 2001. 1 CD-ROM compatible PC.

¹⁰ ROBERT, Paul, 1981, op, cit. p. 1046

¹¹ PHILIPPETTE, Thibault. Réflexions théoriques autour du jeu (vidéo) et de l'apprentissage. Journées doctorales en Information et Communication (EDSIC) (Louvain-la-Neuve, du 23/05/2011 au 24/05/2011).p.7

¹² G. ROBERT, 2001, op, cit.

Caillois, cité par N. De. Grandmont définit le ludique comme étant « *l'activité libre par excellence* »¹³

5.3. L'activité ludique

J.-P. Cuq, dans son dictionnaire, considère que l'activité ludique est :

*Une activité d'apprentissage [...] guidée par des règles de jeu et pratiquée pour le plaisir qu'elle procure. Elle permet une communication entre apprenants (collecte d'information, problèmes à résoudre, compétition, créativité, prise de décisions, etc.).*¹⁴ Orientée vers un objectif d'apprentissage ; elle permet aux apprenants d'utiliser de façon collaborative et réactive l'ensemble de leurs ressources verbales et communicatives. Cet éclairage met l'accent sur l'aspect pragmatique de l'activité ludique en tant qu'outil pédagogique qui pourrait être réinvesti à des fins didactiques.

Fontier Genévrière et LeCunef Madelène pensent que :

*[...] l'activité ludique constitue une sorte de parenthèse dans la réalité scolaire, en particulier à l'intérieur de laquelle les rôles, les relations d'ordre, les rapports de force changent, peuvent être inversés, et où deux mobiles à l'action existent (temporairement) le gain/la victoire et l'amusement/le plaisir, les deux portant en eux leur propre justification et leur propre fin*¹⁵.

6. Le rôle de l'enseignant dans une approche ludique :

Quelque soit sa typologie, son but, sa durée, son lieu, l'intérêt du jeu dépend essentiellement de l'attitude de l'enseignant qui devient cette fois-ci animateur. Son rôle est prépondérant quant à la mise en place et au déroulement du jeu. Selon les données du terrain –classe- nombre d'élèves présents, matériel disponible, etc. L'animateur, dans un jeu, peut adopter, à ce qu'il nous paraît, l'une des attitudes suivantes :

- **Faire jouer** ; L'enseignant est le meneur de jeu, il arbitre et démontre.
- **Donner à jouer** ; Pour cela l'animateur offre aux apprenants un milieu et une atmosphère favorable à leurs jeux. Il leur fournit également un matériel stimulant,.
- **Laisser jouer** ; Après avoir organisé et mis en place le jeu, l'animateur n'intervient pas dans le jeu des apprenants, mais il reste à leur disposition. Et c'est aux apprenants de choisir et organiser leur activité parmi une variété de jeux proposés par l'enseignant,

¹³ DE GRANDMONT, Nicole . Jeu ludique : conseils et activités pratiques. Logiques. Québec 1995, p.15

¹⁴ CUQ, Jean Pierre et GRUCA, Isabelle, 2002, op, cit. p. 160

¹⁵ « Jeu et enseignement du français » in Le français dans le monde. NUMERO SPECIAL. Paris. Larousse.1976.p.45

- **Jouer avec** ; L'enseignant est alors un participant comme ses apprenants ; partenaire ou adversaire. Donc, il n'aura pas le droit d'échapper aux contraintes du jeu, car s'il abuse de son statut d'adulte-enseignant, l'apprenant ne lui pardonnera pas cela.

Faut-il rappeler que l'enseignant, avant de proposer un jeu ou en conçoit un, il doit, d'abord, définir ses objectifs d'apprentissage à travers le jeu retenu, ensuite, voir si le jeu qui fera l'objet du cours répond aux mieux aux attentes et aux besoins de ses apprenants.

Conclusion partielle :

La classe de FLE est un espace fondamental où les collaborateurs (enseignant et apprenants) étalent des efforts immenses pour que l'Enseignement/Apprentissage s'effectue.

L'école algérienne s'est essayée depuis longtemps à inculquer à ses apprenants des connaissances où l'accent était mis sur l'apprentissage des règles de grammaire, de conjugaison, de syntaxe et d'étude de texte, en essayant d'installer un apprenant ayant l'émotion de l'imagination, en mettre en place chez lui une vraie créativité à travers l'activité qui éveille son intérêt, le dégage du carcan, de la répétition et lui font remarquer ses talents pour s'investir dans ses apprentissages.

chapitre II: la comptine: un univers pédagogique particulier

Introduction partielle :

Les comptines semblent exister depuis toujours. Elles remontent à la nuit des temps. Dans l'Antiquité déjà, les mamans en chantaient à leurs bébés...

Depuis toujours, les comptines se transmettent de génération en génération. Fruit d'un héritage commun, elles sont dispensées à la fois à la maison, par exemple pour s'endormir, on évoque ici la sphère privée, mais également à l'école, lieu public. En effet, à travers la notion de plaisir, ces chansons aident, dès notre plus jeune âge à la mémorisation mais peuvent également servir de supports pour les apprentissages.

Dans ce chapitre nous présenterons en premier lieu un aperçu historique sur les comptines ; en second lieu nous allons parler de tout ce qui concerne la

comptine y compris sa définition, ses types, ces caractéristiques. le dernier point est consacré au rôle des comptines dans l'apprentissage du FLE.

1 Aperçu historique :

Les comptines semblent exister depuis toujours. En effet ; dans l'antiquité, on trouve déjà la trace de petits jeux et de devinettes.

Au 19^{ème} siècle, les grands auteurs n'ont pas hésité à redonner vie à la poésie qui a été largement abandonnée par la littérature française entre le 17^{ème} et le 18^{ème} siècle.

En 1922, jaillit la lumière de la comptine, ce mot apparait pour la première fois en France dans le dictionnaire où elle a été défini comme formule récitée ; dérivée du verbe compter.

En 1932, le manuel général de l'instruction publique ² a commencé d'inviter les enseignants à collecter des comptines héritées et gardées en mémoire par les enfants, leurs parents, leurs grands-parents....etc.

Depuis, le répertoire n'a pas été cessé de s'enrichir grâce à un grand nombre d'auteurs, de poètes et de créateurs qui ont voulu apporter à la comptine leurs contributions d'adultes.

2. La notion de la comptine :

2.1. Qu'est ce qu'une comptine ?

La comptine est un langage oral, poétique et ludique souvent accompagné d'une mélodie, d'une rime dans le but d'amuser et d'éduquer les petits enfants d'une part, et de servir comme moyen mnémotechnique d'une autre part.

A l'origine, c'est une formule enfantine, dite ou chantée servant à départager celui à qui sera attribué et dévolu spécifique dans un jeu.

« Les comptines c'est pour compter quand on joue ! Chaque syllabe de la comptine doit tomber sur un joueur : le dernier touché sort du jeu. On recommence, et celui qui reste s'y colle. Les comptines sont aussi faites pour jouer avec les mots, avec les sons. »¹⁶

Nous pouvons dire que la comptine servait autrefois à rythmer les jeux d'enfants. Elle est donc une œuvre créative qui n'a pas été créée à des fins pédagogiques.

¹⁶ GEORGES Jean, Classique Junior, Larousse dans le guide du maître de 3ème année primaire, O.N.P.S, 2006, P 42. 2

Pour une vue plus claire, nous allons essayer de découvrir en quelques lignes ce que représente la comptine pour l'enfant et pour l'enseignant.

Selon l'apprenant, la comptine est une chansonnette, un ensemble de mots facile à mémoriser. C'est un jeu oral qui sert à le détendre, à lui donner la liberté et la chance de s'exprimer et de dire ce qu'il aime et ce qui est caché en lui.

Selon les enseignants, la comptine représente un outil didactique qui n'a pas cessé d'évoluer, et qui peut rendre facilement un apprentissage accessible. Donc ils la considèrent comme un document authentique par excellence.

Du point de vue pédagogique et selon Calvet⁵ la comptine est un outil didactique. On lui a dit : « pourquoi la comptine ? » il répond donc : « parce qu'elle est langue, bien sûr, parce qu'elle est la culture aussi, parce qu'elle est la comptine surtout. ».

La chercheuse et psychopédagogue française Anne Bustarret, définit la comptine en tant que : «...une formule rythmée dite ou chantée qui sert traditionnellement à compter des joueurs lorsqu'on doit en retenir ou en éliminer un pour la partie qui se prépare. »¹⁷

Résumant, de ce fait la définition exposée par GRANDCOIN-JOLY : « C'est un petit poème oral, traditionnel, une formulette qui sert à compter pour savoir qui « colle », une courte histoire gaie, une formulette magique, un jeu sur les sonorités, sur les mots. Ni poésie, ni chanson, elle est rythmée et plus ou moins rimée »¹⁸

Dans le sens de ces deux citations, une comptine est une formule enfantine rythmée, parlée ou chantée, elle sert à départager, à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu. Avec sa construction rythmée, elle fait alterner de courtes séquences, qui ont souvent un caractère narratif qui fait sens, et des sortes de refrain où l'élément poétique et ludique du langage domine. La comptine est une sorte de langage musique, son rythme verbal, son registre court, ses rimes favorisent la mémorisation. Elle donne envie de bouger, sauter, danser. L'enfant la répète par

¹⁷ Bustarret H., L'oreille tendre, pour une première éducation auditive, Ed. Ouvrières, Paris, 1982, p.123

¹⁸ GRANDCOIN-JOLY.G, SPITZ .J& CEJTLIN .D, Pour une classe réussie en maternelle .Ed. Nathan, Paris, 1991, p. 64. In. La comptine autre moyen de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère, Mémoire de magistère, de MERAZKA H, dirigé par JEAN-PASCAL SIMON, Université Mentouri Constantine, Algérie, 2007-2008, p. 3

plaisir avec les autres, puis seul. Certaines comptines sont chantées, la mélodie les habille davantage, elles deviennent un air connu.

La comptine est un support populaire dans la classe. Le terme comptine ne peut pas se résumer à l'idée d'une personne qui chante un texte accompagné d'une orchestration de base. C'est en effet un mélange de paroles, musique et rythme possédant des caractéristiques uniques, différentes des autres documents oraux.

Nous voyons donc que la définition de la comptine varie selon son emploi ; ou bien en classe ; elle représente un outil didactique, une manière différente, nouvelle, amusante et efficace pour présenter une leçon en classe de FLE au primaire, ou un rythme qui joue un rôle d'un arbitre lors du jeu.

2.2. / Les caractéristiques de la comptine

La comptine est une simple formule qui se caractérise par une construction rythmée, souvent soutenue par une mélodie très simple. Elle alterne de courtes séquences qui ont fréquemment un caractère narratif et s'accompagnent généralement de mouvements, de balancements, de jeux dansés, de jeux de mains, de jeux de doigt...etc.

Outre son registre court, son rythme verbal, ses sonorités, elle inclut aussi :

2.2.1. Des rimes, des assonances et des phonèmes répétés

« jamais on a vu

Jamais on ne verra

La famille tortue

Courir après les rats

Le papa tortue

Et la maman tortue et les enfants tortues

Ironont toujours en pas. »

2.2.2. Des onomatopées

« tic, toc,

Je m'ennuie

Flic, flac, quand la pluie

Frappe à l'huis »¹⁹

2.2.3.Des anthropomorphismes

Ce sont de comptines, généralement courtes, dans lesquelles on trouve une personnification ; d'animaux, d'objets, de plantes.

« Mon chat krishna est un pacha

Il dort, il boit

Il n'aime pas ça

Pacha krishna

Krishna pacha »²⁰

2.2.4. Des créations ou associations de mots

« am stram gram

Bour et bour et ratatam

Am stram gram

Rique dame »

2.2.5.Des drôleries, illogismes et cocasseries

¹⁹ Joel Sadeler, « différencier sa pédagogie », Bordas, France, 2005, p72.

²⁰²⁰ B. André, « Trésor des comptines », Balland, Paris, 1961.

« Roudoudou n'a pas une femme

Il en fait avec une canne

Il l'habille en feuille de chou

Voilà la femme de roudoudou »²¹

Nous pouvons ajouter qu'elles sont souvent anonymes. Elles se disent ou se chantent sur un rythme accompagné d'une mélodie. Et si nous venons de parler du monde des comptines, nous pouvons dire qu'il est magique et parfois fantastique.

Après avoir cité les caractéristiques des comptines d'une façon précise, en donnant des exemples, nous passerons leurs types :

3. Les types de comptines :

Les programmes d'enseignement du FLE en Algérie proposent de distinguer huit types de comptines qui sont :

3.1. Les comptines thématiques

Ces comptines se chantent dans le but d'évoluer, d'améliorer et d'enrichir le stock lexical et le vocabulaire de l'apprenant ;

« Bonjour madame lundi

Comment va madame mardi

Très bien madame mercredi

Dites à madame jeudi

De venir vendredi

Danser samedi

Dans la salle de dimanche »

3.2. Des comptines phoniques

Ces comptines favorisent le travail sur la prononciation, l'écoute, l'articulation ; grâce à la multiplication des rimes et des allitérations. Elles motivent l'apprenant et procurent chez lui le plaisir d'apprendre. Prenons à titre exemple la comptine ci-dessous qui a pour but de faire apprendre à l'apprenant de mieux articuler les voyelles.

²¹ Le site internet : le lutin ,20 janvier 2018.

« tic, tac, toc
Tic, tac, toc
On dirait qu'un vieux coq
Se cache dans le balancier »

3.3. Des comptines numériques

Ces comptines permettent à l'apprenant d'apprendre un élément de base dans l'apprentissage de la langue française qu'est le nombre. Ces comptines se distinguent en deux types :

3.3.1. Des comptines ayant pour objectif la construction de la suite numérique

Ce type de comptine valorise l'énumération des nombres dans l'ordre croissant et l'ordre décroissant.

« 1, 2 ; 3
Allons dans le bois
4, 5, 6
Cueillir de cerise
7, 8, 9
Dans mon panier neuf
10, 11 ; 12
Elles seront toutes rouges »

3.3.2. Des comptines ayant pour objectif d'autres apprentissages

Ces comptines apprennent aux apprenants à comment compter différemment :

« Le premier a mis des chaussettes
Le second a chaussé ses souliers
Le troisième les a lacés »

2.3.4. Des comptines spatiales temporelles

Ces comptines ont pour but de faire connaître aux apprenants des concepts fondamentaux d'espace et de temps :

Quelle heure est-il ?
Il est midi
Qui te la dit

La petite souris
Où est-elle ?
Dans son hôtel
Que fait-elle ?
De la dentelle

3.4. Des comptines musicales

Grâce aux mélodies bien rythmées et chantées qu'elles offrent, ces comptines développent des possibilités auditives par la répétition des sons, des rimes ou des assonances qui font réagir l'enfant au stimulus d'entendre.

Ces comptines sont souvent attendues au terme de chaque palier, niveau, année et même trimestre.

« Rossignol joli Do si do ré mi,
Joli rossignol Mi fa mi fa sol,
Rossignol cendré Fa sol fa mi ré
Fait chanter l'écho, Fa sol mi ré do »

3.5. Des comptines narratives

Les textes de ces comptines se caractérisent par l'aspect narratif, elles racontent ou chantent des histoires rythmées (réelles ou imaginaires). Grâce aux comptines narrative, l'enfant explore indirectement et d'une manière ludique certaines caractéristiques et formules propres au texte narratif.

Il était un petit navire
Qui n'avait ja ja
Jamais naviger

4. Rôles et intérêts des comptines :

L'école a pour mission de scolariser, socialiser, faire apprendre et exercer. Elle structure ses enseignements en grands domaines d'activités visant des objectifs précis. Il semble que la comptine soit un outil majeur de contribution à l'atteinte de

ces objectifs. Elle se présente comme une situation globale qui permet à l'enseignant de viser des compétences tant disciplinaires que transversales, sans laisser de côté une dimension culturelle, ludique et affective.

4.1. Le rôle affectif de la comptine

La comptine se montre très sécurisante. En effet, le rythme de la chanson permet à la fois de bercer, d'amuser, de calmer et de rassurer les apprenants. Le plus souvent, la chanson s'accompagne avec des gestes servant à désigner quelque chose, à apprendre l'énumération, ou tout simplement à éliminer l'intrus se trouvant dans une liste. Cette mobilisation physique contribue pleinement à l'éveil des élèves. La comptine contribue également à gagner la confiance des apprenants. Les facteurs de blocages sont ainsi éliminés et les élèves n'hésiteront pas à exprimer leurs émotions et leurs sentiments.

4.2. Le rôle social de la comptine

Le choix de la comptine comme base d'enseignement dans les petites classes réside également dans son rôle social. La pratique d'une activité commune favorise l'insertion de chaque élève dans le groupe. Ils prennent donc petit à petit conscience de leur place dans leur famille, à l'école et au sein de la société. La notion de vie commune s'acquiert sans trop de difficulté et les enfants commencent leur apprentissage des règles sociales. L'utilisation de la comptine donne naissance à une sorte de complicité entre l'enfant et l'adulte. Cette activité incite une interaction grâce aux gestes accompagnant les chansons. A travers ce procédé, les enseignants ou les parents peuvent effectuer un échange de connaissances avec les enfants. Plus faciles à comprendre, les gestes se montrent plus ludiques et accélèrent l'acquisition.

4.3. Le rôle pédagogique

Outre la sécurisation et la socialisation ; les comptines peuvent aussi jouer un rôle pédagogique lorsqu'elles contribuent au développement de plusieurs compétences transversales et transdisciplinaires relatives à différents domaines comme : la langue (orale /écrite), les mathématiques (approche du nombre),

l'imagination et la créativité), les activités physiques (jeux dansés, jeux de doigts, coordination gestuelle). De plus, leur emploi et leur répétition aident à prendre des repères dans la vie de classe, dans la journée, (regroupement, déplacement, présentation d'activités telles que les moments des contes, les noms des jours...).

Aussi, elles sollicitent et entraînent les différentes formes de mémoire (Visuelle, auditive, gestuelle) et participent à la transmission des valeurs universelles (l'amitié, la solidarité) et beaucoup d'autres objectifs. Or, l'intérêt le plus pertinent sur lequel nous nous centrons dans notre recherche réside dans le fait qu'elles peuvent viser l'appropriation de compétences langagières surtout lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère. Si le bébé fait à travers les comptines l'expérience charnelle du langage,

Tous les enfants sont sensibles à leurs sonorités, assonances et allitérations. Les comptines viennent nourrir l'attrait pour la poésie. Elles ont un côté jubilatoire qui favorise le goût des mots et familiarisent avec leur sens parfois varié. Elles sont une l'apprentissage de l'écrit, mais aussi sur les capacités d'expression et de communication. À travers elles, les enfants découvrent la puissance de l'humour et le charme du non- sens qui crée un autre rapport aux mots, un rapport propice à la mise à distance, au métalangage et aux activités de structuration nécessaire à l'apprentissage d'une langue qu'elle soit maternelle ou étrangère.

4.4. Le rôle des comptines dans l'amélioration de l'apprentissage :

L'écopier algérien, faisant sa première rencontre avec le français se trouve face à plusieurs difficultés et lacunes dans son processus d'apprentissage. C'est pourquoi nous allons essayer de découvrir ce que la comptine peut lui apporter afin de surmonter ces lacunes.

Nous commençons tout d'abord par :

✓ La comptine visant le lexique :

Grâce à sa richesse et à la diversité de ses thèmes, la comptine peut permettre à l'enseignant d'enrichir et de développer le stock lexical de l'apprenant.

✓ La comptine visant la prononciation et l'articulation :

Comme la comptine est un document oral. Elle est considérée comme un excellent moyen de travailler et d'améliorer la prononciation et même l'articulation, car grâce à ses qualités sonores et son caractère rythmique développent la discrimination et la distinction auditives.

✓ **La comptine visant l'imprégnation de la syntaxe :**

La comptine joue un rôle très importance dans l'imprégnation de la syntaxe car elle regroupe et englobe une grande variété de structures syntaxiques et de formes linguistiques, telles que les phrases simples, les questions, que l'apprenant mémorise facilement par le biais de la répétition et cela peut lui permettre de réinvestir dans d'autres situations langagières.

✓ **La comptine visant la production écrite :**

Si jamais l'apprenant est aidé par une comptine narrative, cette dernière lui offre la chance d'explorer indirectement certaines caractéristiques et formules propres aux textes narratifs.

5. LES FONCTIONS DE LA COMPTINE :

5.1. Pour les enfants

Ludiques, les enfants les disent pour le plaisir, plaisir de jouer avec les mots.

Fonctionnelles (désigner celui qui sera).

Pour jouer : jeux de balles, de cordes, de main.

5.2. Pour l'adulte

Utilitaires (pour s'endormir, pour apprendre les jours de la semaine, pour apprendre à compter, pour apprendre à parler).

Ludiques (jouer avec les mains « ainsi font » ; pour jouer à la balle « à la ballotte » ; pour jouer avec les mots « pomme de reinette»...).

5.3. Pour le pédagogue

- Entraînement de la mémoire.
- Développement de l'imagination, la créativité.
- Entraînement de la voix parlée et chantée : intonation, intensité, articulation, hauteur, tempo, rythme.

- Entraînement de la voix chantée : intonation, intensité, hauteur, durée
- Le rythme, la pulsation, le tempo...
- Mathématiques : comptine numérique, ordre, distribution, dénombrement.
- Chronologie.
- Expression gestuelle et corporelle : dissociation ou coordination mains, doigts, jeux dansés, rondes.

5.4. Dans le domaine de la langue

- Transmission d'un patrimoine culturel.
- Première éducation esthétique : émotion sentiments, créativité, première approche de la poésie.
- Ecoute, attention auditive.
- Première conscience phonologique, jouer avec les sons, les syllabes. orales, prononciation articulation des sons.
- Apports lexicaux.
- Apports syntaxiques.
- Situations de communication.

6. La place de la comptine dans l'enseignement primaire en Algérie :

L'école algérienne donne une excellente propriété à l'enseignement apprentissage du FLE. Les dernières années, une série de nouvelles variations est introduite dans laquelle le français comme discipline scolaire a eu une place capitale.

Dans le cadre de ces nouvelles modifications de l'enseignement scolaire du français en Algérie ; la comptine occupe une place très importante particulièrement pour les premières années d'apprentissage. Ce que convoquent les documents pédagogiques pour les enseignants :

« Aujourd'hui, on en fait un usage pédagogique et c'est surtout avec les mots des comptines que l'on joue. En effet, ces petits poèmes très rythmés, sont des supports très intéressants pour de nombreuses activités à l'oral. »²²

Les comptines sont très présentes dans les manuels scolaires du français au cycle primaire en particulier dans le manuel de la troisième année primaire (première année du français), elles sont conjecturées dans les deux premières séquences de

²² Tounsi.M, Bouzaouacha.A &Guesmi. S, Guide du maitre-français 3e primaire.Alger : O.N.P.S, (2006), P42.

chaque projet. Essentiellement phoniques et thématiques, les comptines représentent des supports didactiques intéressants.

« Elles permettent une approche ludique de la langue par le jeu des répétitions, des sonorités, des jeux de mots...tout en véhiculant un lexique important : lexique du temps, de l'espace, des couleurs, et celui des actes de parole... Ces structures rythmiques répétitives, à l'aide de groupes de mots, de phrases, de refrain...facilitent la compréhension et surtout la mémorisation »²³

Plusieurs activités peuvent être réalisées autour de la comptine où on dénombre 42 comptines servant de support à l'enseignement/apprentissage de FLE.

Conclusion partielle :

²³ Ibid. P 13.

Le monde des enfants est divergent et il leur dépend, c'est un monde fantasmer, nourrit d'images et des couleurs. On ne peut pas les arracher cruellement de leur monde.

Un enfant a besoin alors, d'être convive pour la création de n'importe quelle tâche, il a aussi besoin qu'on lui donne les recettes, qui lui permettent de s'assurer, nous examinons que la comptine est l'un de ces recettes.

La comptine occupe aujourd'hui une place immense dans la vie des élèves enfants, et collabore à l'organisation de leurs pensées c'est un pilier qui permet de soutenir la tâche, un pilier plus attrayant, adjacent de la vie des enfants, un support que nous jugeons plus énergique, et à même de développer chez le public enfantin les compétences langagières.

partie pratique

Chapitre I

Méthodologie

Introduction partielle :

La réussite de l'acte de l'enseignement-apprentissage en classe langue, nécessite l'intégration d'un support didactique motivant qui répond aux besoins des apprenants et attire leurs attentions. Quand l'enseignant choisit des chansons

pour l'enseignement d'une langue étrangère, et particulièrement du français langue étrangère, il doit en particulier attacher de l'importance aux auditeurs, donc aux apprenants. Il faut toujours penser aux besoins et aux intérêts du public. Nous traiterons donc la question suivante : quelles comptines choisir à exploiter en classe du FLE pour les enfants du primaire ?

1.1. Choix du support (Quelles comptines ?)

La sélection faite par l'enseignant est essentielle ; il choisit en fonction de l'âge des enfants mais aussi de leurs goûts, en tenant compte du vocabulaire, de la syntaxe, du sens et de l'humour, des comptines. Les comptines doivent avoir du sens pour l'enfant, elles racontent des histoires simples, faciles à comprendre qui plaisent aux enfants, car proches de la réalité ou de leur imaginaire. Les textes peuvent venir en illustration d'un moment de vie de classe, d'un moment projet, d'une sortie, d'un événement ou bien ils servent de déclencheur à un nouvel intérêt.

1.2. Choix du lieu (Ou faire cet apprentissage ?)

Des enfants tous assis serrés sur un banc, ce n'est sûrement pas la meilleure disposition. La salle de jeux peut se prêter à cette activité, mais ce peut être un tapis douillet ou des coussins pour un moment agréable de complicité.

1.3. Choix du moment (Quand ?)

Lors d'un moment de regroupement le maître dit ou chante le texte, permettant ensuite un échange et un dialogue sur la comptine pour clarifier le texte mais aussi s'étonner et s'émerveiller.

En ateliers pour permettre aux petits parleurs de s'exprimer et pourquoi ne pas leur proposer de représenter l'histoire en peinture ou en dessin pour créer et inventer. Lors de l'accueil du matin, du retour de la récréation, dans l'attente de la sortie, dire collectivement un florilège de comptines connues.

Lors de moments spécifiques en grand groupe. En s'exprimant devant la classe, l'apprenant s'exerce à une plus grande maîtrise de la diction et de l'intonation. Il acquiert une plus grande aisance à prendre la parole devant les autres.

1.4. Choix d'un support visuel

Il faut prévoir pour fixer l'attention et favoriser la mémorisation : des images, des marionnettes, des affiches ...

1.5. La durée (Combien de temps ?)

Il faut repérer la durée optimale au-delà de laquelle l'attention des élèves devient fluctuante et relancer cette attention

1.6. Conduite de la séance (Comment ?)

- **Phase de découverte et d'écoute :**

(S'exprimer à partir d'une première écoute) L'enseignant donne à entendre dans des conditions optimales d'attention une récitation vivante du texte. Puis il recueille les premières réactions des élèves : « Qu'avez-vous entendu ? ». Le plaisir ou plus généralement l'émotion ressentis à l'écoute sont de précieux indicateurs qui donnent envie de répéter en imitant l'adulte. Des mots retenus par les élèves peuvent surgir ou encore des sons dominants.

- **Phase de répétition**

(Prendre du plaisir à répéter le texte pour le mémoriser.) L'enseignant propose aux élèves de répéter après lui le texte découpé en courts segments. Un va et vient s'instaure ainsi entre l'adulte et le groupe classe. La prononciation, l'articulation, le débit, les intonations, le rythme sont autant d'éléments à affiner dans cette phase de travail qui ne dépassera pas les capacités d'attention des jeunes élèves.

NB : la constance du modèle proposé par l'enseignant est de toute première importance. Pour les élèves les plus jeunes ou en difficulté, l'enseignant invitera à dire ces comptines selon des modalités adaptées (groupes de besoin comportant un nombre plus réduit d'élèves).

- **Phase d'autonomisation du groupe**

(Réciter la comptine par cœur sans l'aide ou le soutien de l'adulte) : L'enseignant varie les modalités de restitution pour éviter lassitude ou ennui en permettant aux élèves de prendre conscience de leur capacité à retenir un texte par cœur en alternant récitations individuelles et collectives, en prenant appui sur la spécificité de chaque comptine (par exemple en faisant jouer les personnages). Ou en proposant de réaliser un enregistrement. De cette manière, il appréciera avec plus de précision la qualité de restitution ou les difficultés des élèves.

- **Phase de création**

(S'approprier une caractéristique propre à la comptine) : L'enseignant rappelle et matérialise les repères suffisants pour que les enfants s'en inspirent et amorcent leurs propositions.

2. Les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'une comptine :

Celles-ci peuvent avoir trait à différents domaines : il peut s'agir de difficultés liées à la prononciation, au sens, à la mémorisation, etc. De même, les difficultés rencontrées par les enfants lors de l'apprentissage d'une comptine peuvent provenir du choix de la comptine, de la préparation de celle-ci, des notions pré requises nécessaires, etc. Tous ces éléments doivent donc être pris en compte afin d'aider les enfants à apprendre. Prenons l'exemple d'élèves qui éprouveraient des difficultés lors de l'apprentissage d'une comptine numérique.

Un problème de sens, de représentation ou de suite numérique peut être à l'origine de ces difficultés. Pour y remédier, l'enseignant peut envisager diverses solutions dont la représentation graphique. Dans le cas de la célèbre comptine :

« 1, 2,3

Nous irons aux bois

4, 5,6,

Cueillir des cerises

7, 8,9,

Dans mon panier neuf... »

L'enseignant pourra avoir recours à des dessins afin de reformuler la comptine et d'aider l'enfant à s'en faire une meilleure représentation. Exemple :

Premier dessin : une forêt

Deuxième dessin : des cerises

Troisième dessin : un panier... etc.

3. L'analyse des comptines dans le manuel de la quatrième année :

Nous voulions jeter un coup d'œil sur les comptines existant dans le manuel de la 4AP.

Notre souci majeur est la quantité, les thèmes et la place qu'elles occupent. Nous nous interrogeons donc ;

- Répondent-elles aux besoins des apprenants algériens ?
- Sont-elles vraiment issues du milieu de ces apprenants ?
- Ont-elles une relation avec les séquences, les projets, et les séances ?

C'est à travers cette analyse que nous saurons si ces comptines visent à introduire ou pratiquer des activités.

Le nouveau manuel algérien du français de la quatrième année primaire contient 12 comptines, il existe 3 comptines dans le premier projet, 5 dans le deuxième projet et 4 dans le dernier projet.

5.1. Points positifs

Nous avons remarqué que quelques comptines ont une relation avec le projet dans lequel elles existent. Elles se trouvent à la fin dans le but de renforcer les nouvelles informations ; en les récitant, l'apprenant révise et mémorise au même temps.

Prenons l'exemple de cette comptine intitulée « pirouette cacahuète ». En effet, elle se trouve dans le deuxième projet ; «c'est la fête » et contient des mots qui favorisent la mémorisation et l'enrichissement du vocabulaire de l'apprenant.

Nous avons remarqué ainsi, la majorité des comptines contiennent un ensemble de mots de base qui contribuent au développement du niveau des apprenants et l'enrichissement de leur lexique .

Comme la prononciation et l'articulation sont les premières difficultés à dépasser par l'apprenant lors du processus de l'apprentissage, nous estimons que toutes les comptines existantes dans le manuel de 4AP peuvent être le moyen le plus convenable pour atteindre l'objectif majeur de l'enseignement du FLE et , franchir les lacunes rencontrées.

5.2. points négatifs :

Nous passons maintenant aux points négatifs que portent les comptines françaises existant dans le manuel de quatrième année primaire.

Nous pensons que le nombre des comptines est très réduit. D'après plusieurs expériences de maitres et de maitresses chevronnés, et d'après nos recherches et notre expérience, il n ya pas mieux que la motivation et la mémorisation pour apprendre. Donc , en tant qu'outil didactique nommé

excellent , la comptine peut permettre à l'enfant de s'approprier un vocabulaire riche , d'apprendre facilement.

Vu ses caractéristiques, nous résumons que le manuel présente une quantité insuffisante de comptines. De plus , nous avons remarqué que seulement deux séquences dans chaque projet contiennent une comptine alors que la troisième passe inaperçue.

Nous passons maintenant au fond. Nous constatons que quelques comptines proposées contiennent des strophes difficiles à chanter et à mémoriser.

Il ne faut pas mettre à l' écart qu'il s'agit de petits apprenants qui n'ont (pour la majorité) jamais appris le FLE.

Nous avons remarqué ainsi que la majorité des comptines sont écrites par des auteurs européens, par conséquent elle contiennent des noms propres , des mots étrangers :par exemple ; « vive le vent ».

Nous pensons donc qu'il est plus facile de chanter et d'apprendre au même temps une comptine où il n'ya pas de mots «bizarres » ou difficiles, car on apprend a l'apprenant comment devenir un bon citoyen, et garder les principes de sa personnalité qui sont l'arabité, l'algérianisé, l'islamité et l'amazighité.

Donc, nous pensons d'il vaut mieux utiliser une comptine qui attire l'attention de l'apprenant, qui lui fait apprendre de nouveaux mots sans le plonger dans l'ambigüité ou la contradiction.

La comptine intitulée «les animaux en fête » contient des mots un peu difficiles pour les apprenants exemple ;

« J'ai vu un grand rat

Qui fendait du bois

Avec son nez carré

J'ai vu une anguille

Qui coiffait sa fille

Pour aller danser »

Nous avons ainsi remarqué que certaines comptines n'ont aucune relation avec le projet dans lequel elles existent. Nous pensons qu'elles devaient être placées ou bien au début, pour introduire la leçon ou l'activité, ou bien à la fin du projet, de la séquence pour favoriser la mémorisation et contribuer au renforcement

Outre les mots difficiles, les noms étrangers le point qui a attiré notre attention c'est que les auteurs des comptines qui existent dans le manuel de quatrième année primaire sont tous européens. Nous résumons donc la prise en considération du monde fascinant des comptines par les algériens est très réduite.

4. Questionnaire destiné aux parents d'élèves :

Pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses formulées au début de ce modeste travail nous avons choisi de travailler avec une classe de quatrième année primaire (une classe à difficultés), cette classe souffre de carences car elle a suivi un cursus scolaire assez perturbé suite à un partage illégal.

Nous nous intéressons d'abord à évaluer leur niveau ; nous avons trouvé très utile de commencer par un questionnaire adressé aux parents d'élèves pour connaître leur niveau intellectuel, la langue qu'ils utilisent à la maison. et s'ils sont conscients de leur rôle comme partenaire à l'opération d'enseignement/apprentissage .

Comme nous l'avons déjà signalé, il s'agit d'un questionnaire à l'intention des parents d'élève. Il est composé de 8 questions :

- Des questions concernant l'apprenant et sa relation avec le FLE .
- Des questions concernant le milieu familial et sociolinguistique de l'apprenant.

Après avoir recueilli les questionnaires associés des réponses, nous avons constaté que la majorité des apprenants sont aidés par leurs parents qui sont instruits ; chose qui ne reflète pas la réalité du niveau des apprenants.

L'autre moitié de questionnaire se compose de deux catégories :

La première partie se constitue des parents analphabètes. Ce qui a attiré notre attention que malgré cette difficulté ; leurs enfants sont sensibilisés de l'importance de cette langue et s'intéressent à l'apprendre.

La deuxième catégorie se compose des parents qui sont analphabètes et inconscients de l'importance de cette langue . Alors ils ne prennent même pas la peine d'aider leurs enfants dans la réalisation de tâches proposées.

Pour éclaircir ce qui a été dit ce tableau résume les résultats obtenus :

La classe diagnostiquée		
La première partie	La deuxième catégorie	
<ul style="list-style-type: none"> • Les apprenants ont des parents instruits. Qui parlent et comprennent le FLE • Ils reçoivent l'aide et le soutien pour apprendre cette langue. • Ils sont motivés et essaient de parler en français 	Catégorie 1	Catégorie 2
		<ul style="list-style-type: none"> • Des apprenants dont les parents sont au moins sensibiliser de l'importance de cette langue. • encouragés et aidés par d'autres personnes et

	qui font des efforts pour apprendre cette langue.	donc ils sont désintéressés, démotivés , et en retard par rapports aux autres.

5. Comparaison entre deux leçons :

Pour voir le rôle de la comptine dans l'apprentissage du FLE .un appel à une différence entre la méthode classique (utilisée souvent) et la méthode ludique (exemple les comptines) est nécessaire . Nous allons pratiquer les deux méthodes dans une classe de 4^{ème} année primaire dans la même école.

Nous avons commencé par la méthode classique.

Fiche présentant une leçon de conjugaison méthode classique :

Séance de : CONJUGAISON

Projet 2 : c'est la fête

. **Séquence 3** : joyeux anniversaire

Tâche finale : Dessinons les histoires racontées

Domaine : Savoir Écrire

Compétences terminale : Produire à l'écrit, des énoncés dans lesquels se réalisent les actes de parole.

Compétence visée : Connaître la conjugaison du verbe inviter au présent de l'indicatif.

Objectifs : - Compréhension des règles de transformation relative au temps, aux personnes et au nombre.

- Emploi correcte du verbe «aller » dans des situations proches du vécu de l'apprenant.

Situation problème : Comment conjuguer ce verbe au présent de l'indicatif ?

Compétences Transversale : Communiquer de manière efficace dans les diverses situations de communication.

Titre : « Le verbe « aller » au présent ».

Matériel (Support) : phrase écrite.

Durée : 45'

Démarche:

1. **Mise en situation :** - Exploitation de la phrase

« Nadir **va** au zoo avec son papa. » -

Lecture des phrases suivie des questions de contrôle de la compréhension globale.

2. **Analyse :** - Demander aux apprenants de relever le verbe.

3. - Quel est le temps de ce verbe ?

Travail collectif : mise en commun des recherches :

- Remplacez « Nadir » par : je, tu, il/elle, vous, elles/ ils, et opérez les transformations qui s'imposent.

- Que remarquez-vous ?

- Nommer le point de langue et commencer à formuler la règle.

Enrichissement du corpus :

- Faire remplacer les pronoms par d'autres pronoms personnels sujets.

- Faire lire en épelant les terminaisons.

- Faire dégager la règle à retenir par les apprenants :

- **aller** est un verbe du 3^{ème} groupe il se conjugue au présent ainsi :

Je vais

Tu vas

Il va

Nous allons

Vous allez

Ils vont

Fiche présentant une leçon de conjugaison avec la méthode ludique :

Séance de: Récitation

Projet 2 : C'est la fête.

Séquence 3 : joyeux anniversaire

Tâche finale : fabriquons une affiche pour annoncer l'anniversaire des élèves de classes..

Domaine : Savoir parler

Compétences terminale : Produire à l'écrit, des énoncés mettant en œuvre les actes de parole dans une situation de communication contraignante.

Compétences visée : Perfectionner les mécanismes de la lecture et de l'écriture.

Objectifs : - Améliorer la prononciation et Enrichir l'expression des apprenants. -
Mémoriser un texte poétique pour le dire.

Compétences Transversale : Communiquer de manière efficace dans les diverses situations de communication.

Valeur : L'amitié et le civisme.

Titre : **Aller, dire, faire, au présent de l'indicatif**

Matériel (Support) : cahiers de comptine, tableau,....

Durée : 45'

Démarche:

1- Pré- requis: - Rappel de la comptine précédente.

2- Présentation de la récitation : (Poème en entier)

- Créer une atmosphère convenable.
- Lecture magistrale : rythme, sonorités, images ...)

3- Apprentissage :

- Écrire les vers au tableau.
- Lecture magistrale du texte /partie écrite au tableau
- **Lecture individuelle des apprenants.**

Une explication rapide de quelques mots ou expressions (Mimique : pas mal).

Une étude de la diction (Respecter la ponctuation, la prononciation, l'articulation, les groupes de souffle, Les liaisons et les enjambements, ...).

4- Copie de la récitation :

- Les apprenants copient la récitation sur leurs cahiers.
- Illustrer par un dessin à la maison.

5 – Entraînement à la mémorisation :

- Effacer progressivement le texte écrit au tableau.
- Lecture orale par les apprenants.
- Mémoriser en fin de séance

Commentaire :

Après avoir fait les deux leçons, nous avons relevé plusieurs remarques :

En utilisant la première méthode nous avons remarqué que seulement les bons éléments participent,. Les élèves étaient attentifs et apparemment non actifs. nous avons ainsi pu voir l'angoisse de ce nouveau cours et cette nouvelle règle grammaticale à appliquer , Notre discussion avec eux après le cours nous a démontrée que les élèves ne sentaient pas capable de recevoir ce nouveau cours , et la liste des terminaisons du futur simple apparait trop dur et même trop complexe a apprendre. La première séance de conjugaison « le verbe aller au présent » a été globalement non satisfaisante pour ne pas dire qu'elle été ratée. Pour la deuxième séance, la comptine est l'outil pédagogique sur lequel s'est basée l'enseignante. Nous avons constaté que l'absence de langage ne signifie pas forcément l'absence d'apprentissage, en effet, même si les élèves ne chantaient pas avec nous, ils progressaient comme les autres au niveau de la gestuelle chose qui lui intégrer dans le déroulement de cours et puis forcément a comprendre les règle répétées en chantant Les élèves dans cette séance sont actifs, animant le $\frac{3}{4}$ de temps de la séance, un plaisir remarquable retrouvé et une joie de travail collectif de plus que la concurrence prouvée lors des chants individuels. Nous avons pu juger après notre seconde discussion avec les élèves à la fin de la séance que l'élève est plus disposé à apprendre quand il s'agit d'un outil à dimension ludique. Son esprit d'enfant est attiré par le chant, les jeux et le travail collectif.

En utilisant la première méthode nous avons remarqué que seulement les bons éléments participent.

Par conséquent, la maîtresse devait réexpliquer et répéter pour que la leçon soit comprise.

Tandis que dans la deuxième leçon nous avons remarqué que les enfants étaient tant motivés dès qu'ils ont entendu le rythme de la comptine.

Par les différentes phases de cette leçon les apprenant pouvaient chanter participer et répondre aux questions et se corriger entre eux.

Inconsciemment, les fautes de prononciation et d'articulation ont été corrigé.

Au moment de l'apprentissage, les enfants se sont pris au jeu et ont voulu rajouter d'autres verbes ... Cela donne ceci :

Quand je conjugue le verbe « **être** », au présent de l'indicatif
Je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont
Être bienheureux !

Quand je conjugue le verbe « **Bouger** », au présent de l'indicatif
Je bouge, tu bouges, il bouge, nous bougeons, vous bougez, ils bougent
Bouger pour la santé

Nous résumons qu'en utilisant la comptine nous pouvons motiver et attirer l'attention des apprenants et même leur faire apprendre plusieurs chose à la fois. Néanmoins, l'utilisation de la comptine demande plus d'effort et de patience car la maîtrise de la classe, du temps et la mémorisation n'est pas facile.

Chapitre 2

Analyse des corpus

Introduction partielle :

Ce chapitre est consacré à la présentation et à la description du recueil de données à savoir le lieu d'expérimentation, le public visé et le corpus ; à fin d'atteindre l'objectif de notre recherche qui est « le rôle de la comptine dans l'enrichissement du stock lexical des apprenants de la 4 année primaire. »

Nous avons recueilli et rassemblé le maximum d'informations susceptibles de nous aider dans notre travail, pour cela nous avons utilisé un questionnaire remis à 40 enseignants de français du primaire de la wilaya de Saida. Nous avons assisté ainsi à des séances d'apprentissage par comptines.

Nous allons présenter en premier lieu le protocole expérimental qui est une étape essentielle dans la recherche. Ce protocole nous permet de mieux éclaircir la démarche poursuivie, la méthode utilisée et les objectifs assignés.

En second lieu, nous allons décrire l'expérience et son déroulement. Et en dernier lieu, nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus.

1. Présentation du corpus :

Notre travail a été réalisé à l'école primaire Mimouni Lahcène située au quartier « Riad » dans la wilaya de Saida. Cette école a été ouverte depuis 1992.

Elle compte 20 classes dont 4 classes de 4 AP. elle contient 507 élèves. Cette école enseigne le français conformément aux programmes et aux horaires tracés par le ministère de l'éducation nationale.

2. Description de la classe :

La classe dans laquelle, nous avons fait l'expérience contient 30 apprenants : 15 filles et 15 garçons âgés entre 9 et 11 ans . Les élèves sont gentils, polis .

3. Présentation du questionnaire :

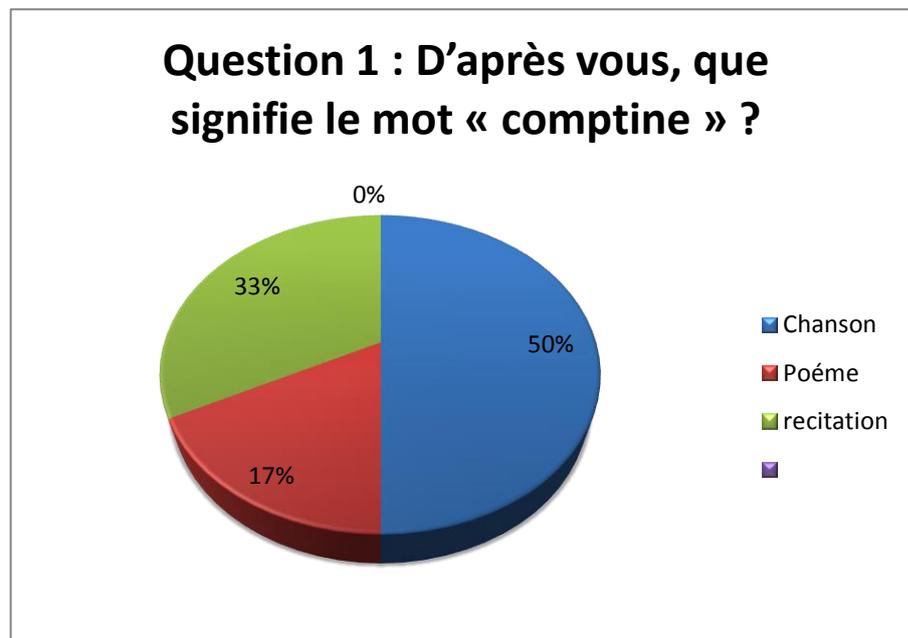
Notre questionnaire se compose de 11 questions variées entre ouvertes et fermées qui sont relatives au sujet. Distribué aux enseignants de la 4 ème année primaire.

4. Analyses et interprétation des résultats du questionnaire :

Nous présentons les résultats dans des tableaux contenant des pourcentages pour chaque réponse suivis par des histogrammes et des commentaires.

Question 1 : D'après vous, que signifie le mot « comptine » ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Taux
Chanson	20	50%
Poème	7	17%
Récitation	13	33%



Commentaire :

Dans cette question, nous avons voulu connaître que signifie le mot « comptine » chez les enseignants du primaire. 20 enseignants ; 15 féminins et 5 masculins ; qui sont âgés entre 22 ans jusqu'à 48 ans affirment que la comptine est une chanson parce qu'elle répond au goût des apprenants du moment qu'elle est acceptée en tant que jeu où il se défoule physiquement « il danse, il chante,...etc ».

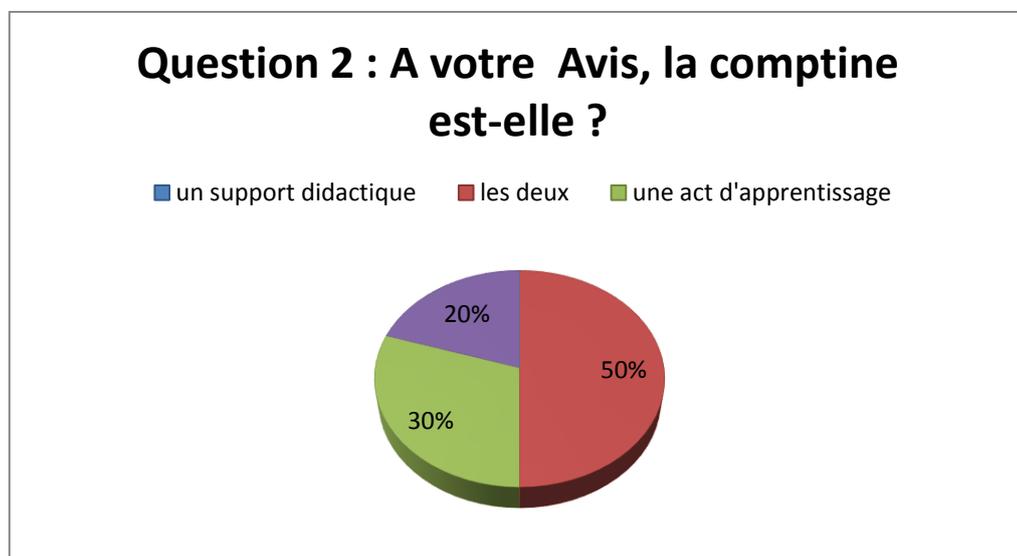
Or que 13 enseignants âgés entre 30-48 ans pensent que c'est une récitation. Elle ne peut l'être qu'une fois la lecture et l'écriture acquises

Et sept enseignants ; 4 féminins et 3 Masculins ; qui sont âgés entre 30 ans jusqu'à 48 ans ont dit qu'elle est un poème, cependant La poésie ne se fait jamais au

début d'apprentissage d'une langue étrangère car elle demande à l'apprenant des compétences de lecture et de rythme.

Question 2 : A votre Avis, la comptine est-elle ?

Réponses	Nombres d'enseignants	Taux
Une activité d'apprentissage	12	30%
Un support didactique	4	10%
Les deux	24	60%



Commentaire :

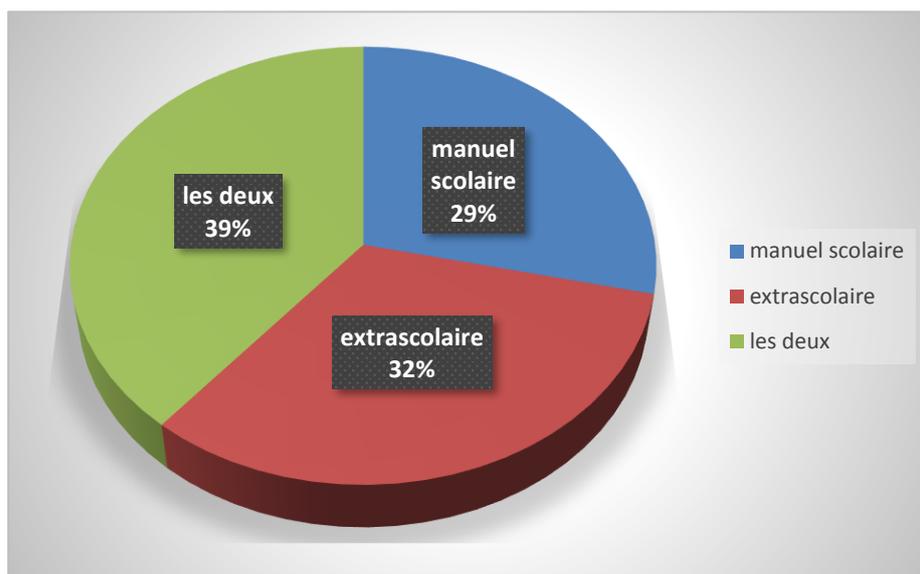
Pour cette question, un pourcentage 30 % d'enseignants pensent que la comptine est un support didactique qui se considère comme un matériel utilisé pour faire apprendre une langue ; par exemple : le texte, l'image et la comptine se sont des supports didactique parce qu'ils portent en eux un savoir.

10% d'enseignants ont vu qu'elle est une activité d'apprentissage. Une activité d'apprentissage réfère à des situations didactiques dans lesquelles l'apprenant est appelé à acquérir ou mobiliser des ressources en vus de l'acquisition de la compétence.

60% parmi eux pensent que la comptine peut être un support didactique et une activité d'apprentissage.

Question3 : quelles comptines exploitez-vous en classe, celle du :

Réponses	Nombre d'enseignants	Taux
Manuel scolaire	22	35%
Extra scolaire	25	5%
Les deux	30	25%



Commentaire :

Le résultat confirme qu'il y'a des enseignants utilisent les comptines du manuel scolaire. Vue qu'elles ne répondent pas aux besoins de leur apprenants. or que 5% parmi eux préfèrent utiliser d'autres comptines pour atteindre certains objectifs et les 25% restants les utilisent lesdeux.

Question 6 : Le recours aux comptines est-il un moyen de motivation pour apprenants ?

Réponses	Nombre d'enseignants	Taux
Oui	40	100%
Non	0	0%



Commentaire :

Dans cette question nous voulons connaître si la comptine est une activité motivante ou non pour les apprenants. D'après les réponses obtenues, nous observons que l'ensemble des enseignants ont dit que la comptine est une activité motivante.

Nous avons remarqué que l'ensemble des enseignants considèrent la comptine comme moyen de motivation pour la seule raison qu'ils ne trouvent pas un meilleur support qui favorise l'apprentissage chez les apprenants. ainsi qu'elle les motive et les incite à apprendre.

Question 7 : A votre avis, la comptine est-elle une aide pour les apprenants ? »

Oui	Non	Taux
40	0	100%



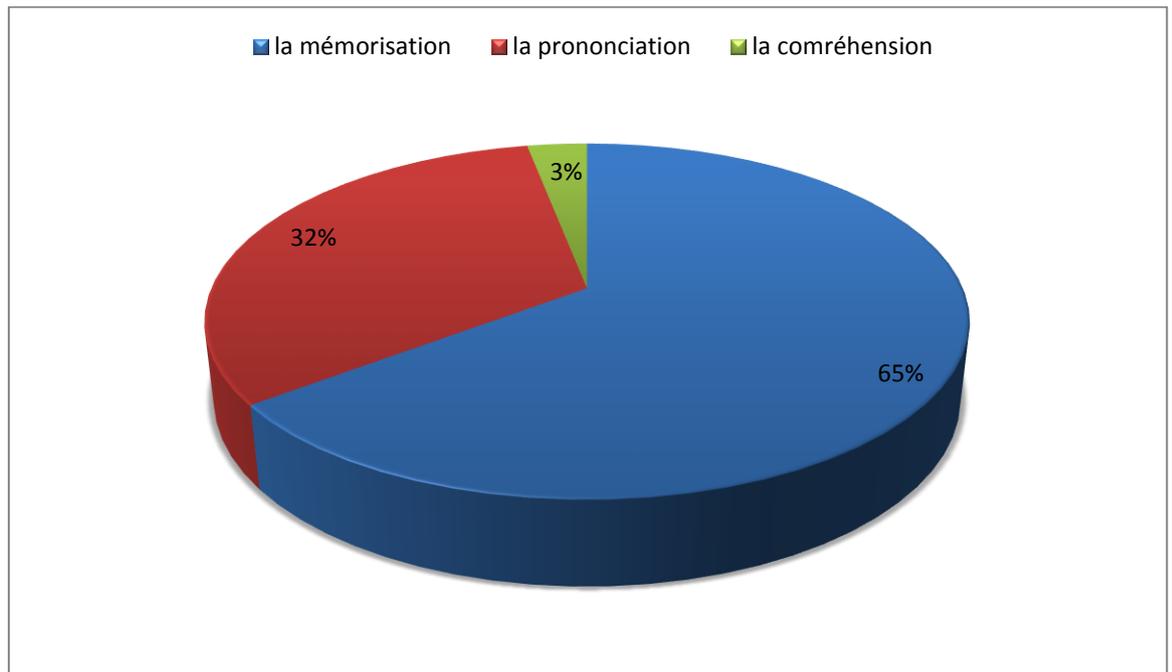
Commentaire :

Par cette question, nous voulons savoir si la comptine est-elle une aide pour les apprenants ou non. L'ensemble des enseignants 100% ont répondu par oui. Ils trouvent que la comptine a une grande importance dans l'apprentissage de la langue étrangère. Ils ont vu que la comptine existe dans la vie de l'élève dès sa naissance ; il a appris tant de choses à l'aide des chansons donc il faut profiter de ces chansons dans leur apprentissage d'une nouvelle langue qui est étrangère pour lui.

Si oui, en quoi pourrait elle les aider ?

- La mémorisation
- La prononciation.

- La compréhension



Commentaire :

En ce qui concerne les réponses à cette question, 65% d'enseignants ont dit que la comptine peut aider l'apprenant à la mémorisation. . La comptine est une chanson enfantine qui est facile à mémoriser et que l'apprenant la mémoriser pendant 30 min par la répétition et dans la même séance de son apprentissage. Alors à l'aide de ces comptines l'apprenant apprendre plusieurs choses facilement et sans difficulté.

En revanche, 32% d'enseignants pense qu'il peut améliorer la prononciation de l'apprenant à l'aide de la comptine. La comptine permet à l'apprenant de s'exercer phonétiquement avant de commencer un travail linguistique.

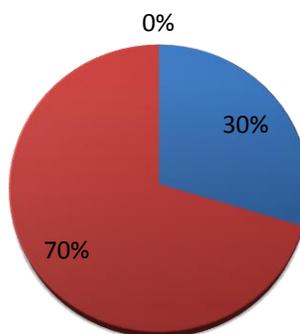
Et 3% parmi eux disent que la comptine aide l'apprenant à l compréhension.

9.Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'une comptine ?

- Difficultés liées à la prononciation
- Difficultés liées au sens.
- Difficultés liées à la mémorisation

quels sont les difficultés rencontrés lors de l'apprentissage d'une comptine?

■ Difficultés liées à la prononciation ■ Difficultés liées au sens
■ Difficultés liées à la mémorisation



Commentaire :

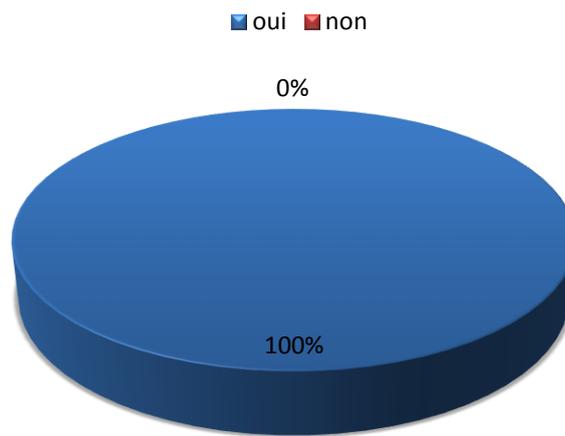
D'après les réponses à cette question, nous relevons 70% d'enseignants pensent que les difficultés liées au sens influencent l'apprentissage d'une comptine. Et 30% d'enseignants considèrent que les difficultés sont liées à la prononciation. Et aucun enseignant pense qu'il ya une difficulté dans la mémorisation des comptines.

10. Préférez-vous utiliser la comptine dans votre classe de FLE ?

- Oui.
- Non

Oui	Non	Taux
40	0	100%

Préférez-vous utiliser la comptine dans votre classe de FLE ?



Commentaire :

Tous les enseignants interrogés de ce questionnaire ont vu qu'il est nécessaire d'utiliser la comptine dans sa classe de FLE parce qu'elle est très bénéfique pour les apprenants.

5. Synthèse de l'expérimentation :

L'étude expérimentale a donc certifié l'apport positif des comptines sur l'apprentissage des langues étrangères en particulier le FLE comme nous l'avons prétendu en formulant l'hypothèse de départ qui a motivé cette étude.

Les résultats que nous avons décrochés, démontrent l'influence du support utilisé et les conditions d'Enseignement/Apprentissage sur le rendement globale des apprenants ; principalement ils sont motivés et ont mémorisé la comptine, et particulièrement ils peuvent réussir leur apprentissage.

Domage qu'il ya des enseignants qui ne donnent pas à la comptine son importance parce qu'ils la trouvent un peu fatigante pour l'effort qu'ils doivent fournir dans la préparation et dans la mise en œuvre.

conclusion générale

Conclusion :

Ce mémoire nous a permis de prime abord de découvrir ce qu'est comptine, ses caractéristiques, ses types et son rôle.

Dans un second lieu nous avons constaté l'impact et le changement qu'engendre l'utilisation des comptines chez l'apprenant.

Nous avons découvert que ce document oral, considéré comme document authentique par excellence » a la capacité et le pouvoir de faire évoluer le niveau de l'apprenant d'améliorer ses compétences.

Nous avons pu vérifier que la comptine motive, intéresse, détend l'apprenant. Grâce à son utilisation, l'enseignant peut améliorer, corriger

et faire le français aux apprenants. Ajoutons que le chant permet aux apprenants de s'approprier différentes intonations et rythmes.

Aussi, pour les apprenants timides, ces petits écrits oralisés permettent de faire entendre sa voix, au sein même du groupe-classe, sans crainte du regard d'autrui.

En participant à un chant, même l'apprenant qui se croit en situation d'échec se solidarise avec ses camarades dans la perspective d'un travail commun et réussi :

« Les jugements de valeur sur soi et sur ses capacités sont au centre de l'attitude de l'élève face à son rôle dans l'apprentissage... Si l'élève se perçoit comme bon dans le groupe, son apprentissage s'en trouvera stimulé. S'il se perçoit comme moins bon que les autres, il peut avoir certaines difficultés à accepter sa responsabilité dans son apprentissage. Il est très important d'en tenir compte »²⁴

Après avoir fait une comparaison entre la méthode traditionnelle et la méthode ludique, nous avons constaté un très grand changement concernant : la motivation, la participation, la rapidité de l'apprentissage, l'assimilation et la concurrence.

A travers notre recherche sur la comptine et surtout pendant notre expérience vécue avec les apprenants, nous avons pu constater qu'elle sert à tout faire tout en ayant un rôle capital au début d'apprentissage du FLE : l'apprenant écoute, répète, mémorise avec facilité et développe son intelligence et son imagination.

La mémorisation des comptines fait enrichir l'apprenant par un nombre de mots et un bagage linguistique, et l'aider à apprendre beaucoup de choses en langue française, la comptine est outil facilitateur de l'apprentissage du FLE.

Ainsi, d'après notre expérimentation, nous avons constaté que les élèves ont acquis du vocabulaire, ils l'ont réinvesti, ils ont travaillé des structures syntaxiques et ont pu largement s'exprimer même si ont manifesté des hésitations et fait des erreurs.

²⁴ Carmen Picard, , (2002), Atelier : Stratégies d'apprentissage d'une langue seconde, CSMV : P1

De la sorte, nous avons pu conclure que la comptine fait participer l'intégralité de la classe d'une part, et elle apporte une joie en éliminant les contraintes de l'école d'autre part. Cela dit, il n'est pas exclu de penser que la comptine n'est pas la solution miracle pour tous les niveaux. Elle reste appropriée uniquement à l'école primaire où l'âge des apprenants s'adapte avec les contenus et les thèmes et où la comptine s'inscrit dans une optique d'initiation à la langue étrangère.

BIBLIOGRAPHIE :

I. OUVRAGES :

1. BAILLY Danielle : Les mots de la didactique des langues, OPHRYS, 1998
2. BOYER.H , M.BUTZBACH, & M.PENDANX, (1990), Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère .
3. BUSTARRET, A.H. , L'oreille tendre, Les Editions Ouvrières, 1982.
4. COURTILLON. J. 1984. « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In Le Français dans le Monde, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984.

5. CYR Paul, les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde, CEC, 1996.
6. FREINET Célestin, L'éducation pédagogie FREINET, Marseille, 1973.
7. GEORGES Jean, Classique Junior, Larousse dans le guide du maître de 3ème année primaire, O.N.P.S, 2006.
8. GRANDCOIN-JOLY.G, SPITZ .J& CEJTLIN .D, Pour une classe réussie en maternelle .ED Nathan pédagogie. 1991
9. JOSETTE Rey Debove et ALAN Rey, Le nouveau robert de la langue française, Nouvelle édition 2009.
10. JUDITH Lazar : La science de la communication, Dahlab, 1992.
11. KANOUA .S, Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008.
12. LESCOUT Maryse, Autour des comptines, Nathan, 1985.
13. MARTINEZ Pierre, la didactique des langues étrangères, Presse universitaire de France, 2004.
14. Paul Cyr, Le point sur les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde. Éd. CEC, 1996.
15. QUELLA .Guyot, DE BROUWER.D, la comptine, 1990.
16. SERGEANT, J- C., Réussir en langues étrangères appliquées, Paris, Armand Colin, 1995.
17. TOUNSI.M, BOUZAOUCHA.A & GUESMI.S, Guide du maître-français 3e année primaire. Alger, O.N.P.S, 2006.
18. TREMOUROUX-KOLP Odile, le chemin des comptines, Labor, 2000..
19. WOLFS. J-L., Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage. De Boeck Université.2001.2e édition.

II. DICTIONNAIRES :

1. COLIN Jean-Paul, Le robert, difficulté de français, Usuels, 2006.
2. Dictionnaire du français, Hachette, 1992.
3. Dictionnaire Larousse 2008, Larousse, 2008
4. DUBOIS Jean, Dictionnaire linguistique, Larousse, 1982.
5. Le petit Larousse illustré. Paris : Larousse, 1993.

III. MEMOIRES :

1. MERAZKA Hana, la comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, mémoire de magistère, didactique, Constantine, 2007/2008.

VI. Sitographie:

1. <http://www.uvp5paris5.FR/TFL/Ac/AffQpeDet.asp?CleFhe>
2. <http://www.guigoz.fr/eveil/detente/comptine/>
3. <http://ia89.ac-dijon.fr/?comptines>
4. http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-bienfait-comptine
5. <http://www.ac-nancy-metz.fr/ia88/ienneufchateau/pedago/Compti1.PDF>
6. <http://tsogoli.over-blog.com/article-memoire-chapitre-1-fin-les-tic-dans-le-processus-enseignement-apprentissage-53286893.html>
7. <http://musique-ecole.com/aller-dire-faire-venir-au-present-de-lindicatif/>

Annexes

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS DES ECOLES PRIMAIRES

En vue de la réalisation d'un travail de recherche intitulé «le rôle de la comptine dans enseignement/apprentissage du FLE-cas des élèves de 4ème année primaire- »

Nous vous saurons gré de bien vouloir répondre au questionnaire qui vous est proposé ci-joint. Nous vous signalons d'emblée que les résultats de l'exploitation seront traités et analysés de manière anonyme.

Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension et votre appui.

Nos sincères remerciements.

N.B : Une question est susceptible d'avoir plus d'une réponse. * * *

LE SEXE :

L'AGE :

- Féminin.
- Masculin.

1. D'après vous, que signifie le mot « comptine » ?

- Chanson.
- Poème.
- Récitation.

2. A votre avis, la comptine est-elle ?

- Une activité d'apprentissage.
- Un support didactique.

3. Selon quels critères choisissez-vous des comptines en classe du FLE ?

- Le thème de la comptine (le contenu)
- La longueur du texte de la comptine
- La durée (quand il s'agit d'un support audio/audio-visuel)
- Besoins langagiers de vos apprenants
- Autre

4. Quelles comptines exploitez-vous en classe, celles du :

- Manuel scolaire ?
- Extrascolaire ?
- Les 2 à la fois ?

5. Le recours aux comptines est-il un moyen de motivation pour apprenants ?

- Oui
- Non

6. Qu'est ce qui empêche les enseignants d'utiliser la comptine en classe ?

.....

.....

.....

.....

7. A votre avis, la comptine est-elle une aide pour les apprenants ?

- Oui
- Non

8. Si oui, en quoi pourrait elle les aider ?

- La mémorisation
- La prononciation.
- La compréhension.

9. Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'une comptine ?

- Difficultés liées à la prononciation.
- Difficultés liées au sens.
- Difficultés liées à la mémorisation.

10. Préférez-vous utiliser la comptine dans votre classe de FLE ?

- Oui.
- Non

11. Peut-on concevoir, d'après votre expérience, un programme sans comptines ?

.....

.....

.....

COMPTINE

Aller, dire, faire, , au présent de l'indicatif

« Quand je conjugue le verbe « **ALLER** », au présent de l'indicatif (bis)

Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. (bis)

Aller au marché !

Quand je conjugue le verbe « **DIRE** », au présent de l'indicatif (bis)

Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent (bis)

Le *Dire*, c'est comme parler !

Quand je conjugue le verbe « **FAIRE** », au présent de l'indicatif (bis)

Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font (bis)

Mais qu'est c' que je vais *Faire* ? »

Résumé :

La comptine se trouve depuis longtemps à la base de l'apprentissage des élèves des petites classes. Grâce à une forme courte et un rythme facile à assimiler, elle peut se réciter avec une certaine aisance même pour les apprenants en bas âge. Contrairement aux autres activités scolaires, la comptine se pratique avec plaisir. «La comptine, avec sa liberté, introduit l'enfant dans son propre monde. Elle permet à l'enfant de s'évader, de jouer entre le réel et l'imaginaire, et assure un rôle régulateur. Elle apporte un plaisir jubilatoire par l'utilisation ludique des mots, des bruits, des gestes, plus que par une signification précise. De plus c'est un domaine où l'échec n'existe pas. Elle apparaît alors comme l'outil le mieux adapté à l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école.